

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

SAMEDI 15 JUIN 1918

Depuis une quinzaine de jours, il ne s'en passe guère un qu'on n'entende parler de l'arrestation de l'une ou de l'autre personne connue de la société bruxelloise ; il faut croire que les Allemands sont encore sur la trace d'un « *complot* » : ils ont arrêté à Boitsfort, chez leurs parents, le comte et la comtesse Hippolyte d'Ursel, Madame la comtesse Philippe de Liedekerke, dont le mari est mort à la guerre ; ils ont arrêté – pour la seconde fois (1) – Mesdemoiselles Marguerite et Lucie Levie ; ils ont arrêté Mesdemoiselles Vautier, filles de feu le général Vautier, dont la demeure était un important dépôt de prohibés ; ils ont arrêté Madame Devoghel et Mademoiselle Devoghel, mère et soeurs du vicaire de l'église de la Chapelle dont j'ai mentionné le 30 juin 1916 la condamnation à douze ans de prison (une autre soeur du vaillant vicaire est déjà en prison depuis un certain temps ; l'un de ses frères est à la guerre ; la police allemande n'a laissé au foyer familial que le vieux père). Ils ont aussi arrêté soeur Zélie, qui a déjà passé en conseil de guerre (voir 4 janvier 1918) ; le supérieur de l'école des Frères de la rue des

Alexiens, le frère Denis ; M. Jean Hambresin, ingénieur à Saint-Josse-ten-Noode, et Mademoiselle Marie Hambresin, sa sœur ; un fils et deux tilles de M. Day-Tonino, président du Syndicat des voyageurs et employés. Ils ont arrêté encore, mais pour le relâcher une dizaine de jours après, M. Pulings, attaché au greffe du Sénat, pris dans la demeure de Mesdemoiselles Vautier, chez qui il allait faire fort innocemment une fort innocente commission et où il se heurta à la «*polizei*» allemande qui venait de s'y installer.

Le cas de Mesdemoiselles Vautier et de leurs complices, particulièrement de Mademoiselle Hambresin, est de la plus haute gravité, et ceux qui connaissent le rôle que ces vaillantes patriotes jouent ici depuis des mois, non seulement en ce qui concerne la diffusion des publications clandestines, mais surtout au point de vue recrutement, passage à la frontière, transmission de lettres et de renseignements, sont très alarmés à leur sujet.

C'est depuis les premiers temps de l'occupation, que Mesdemoiselles Vautier et leurs collaboratrices répandent à des milliers d'exemplaires toute espèce d'écrits prohibés.

C'est chez elles que plusieurs des chefs de propagande venaient porter leurs paquets de 4 à 6.000 numéros. Dans les moments difficiles, elles intervinrent pour fournir les fonds, du papier, etc. Elles-mêmes firent cliquer le titre de la **Libre**

Belgique disparu dans une des tourmentes, et, avec l'aide de quelques amis, elles réorganisèrent le service de propagande.

Leur distribution de **Revue de la Presse** et d'**Ame Belge** montait aussi à plusieurs centaines de numéros, sans parler du **Flambeau**.

Non contentes de cette contribution aux quatre prohibés les plus importants, elles faisaient oeuvre personnelle en publiant d'innombrables brochures patriotiques qu'elles faisaient elles-mêmes imprimer à des milliers d'exemplaires.

Mademoiselle Juliette Vautier laissa peu à peu sa soeur Gabrielle assumer la direction de ce service de prohibés, et elle se consacra plus spécialement au recrutement. Impression de fausses cartes, confection de faux cachets, hospitalisation de patriotes compromis, convocation des jeunes gens, réunion avec les guides ; elle présidait elle-même, à travers mille dangers, à ces diverses missions.

Sans être attachée à un service spécial d'espionnage, elle fit recueillir plusieurs documents importants et – par son guide Beyns (**Note** : Henri) – en fit transmettre à diverses reprises aux autorités belges en Hollande. Son service de passage lui permettait également d'assurer le transport en Hollande de milliers de correspondances pour l'oeuvre **Dieu et Patrie** (**Note**).

Une rafle opérée dans ce dernier service,

devait, le 3 juin, amener sur les deux soeurs la catastrophe miraculeusement écartée jusque là par leur adresse et leur discrétion. Après huit heures d'interrogatoire, les Boches parvinrent à arracher à la faiblesse d'un des prévenus le nom de la vaillante patriote. Arrestation, perquisition, souricière établie durant huit jours en leur domicile... ce fut le grand désastre (2) !

Enfin, MM. Bologne, député socialiste de Liège, et Tombeur, échevin de Liège, ont été mis au secret. Défense même de leur remettre du linge de rechange. On croit que M. Bologne était en relations suivies avec le gouvernement belge et qu'il se chargeait de lui transmettre des messages importants.

(1) Voir, le 29 octobre 1916, leur première arrestation :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161029%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>



(2) Mademoiselle Juliette Vautier revendiqua pour elle seule la responsabilité des affaires de recrutement, passage, transmission de lettres et documents, s'efforçant de ne laisser subsister contre sa soeur que l'accusation de propagande de prohibés. Soumis à un régime des plus sévères, elle tomba malade en prison et jamais on ne put obtenir que même le médecin allemand lui prêtât son secours.

L'armistice vint la sauver d'un jugement que son avocat, Maître Braffort, prévoyait sans pitié. Minée par la prison, elle est morte le 2 juin 1919, un an après son arrestation.



Mademoiselle Hambresin fut soumise pendant des mois au même abominable régime. Son procès n'était pas terminé quand la débâcle allemande survint : cette circonstance la sauva de la déportation.

Notes de Bernard GOORDEN.

30 juin 1916 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19160630%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

4 janvier 1918 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180104%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Consultez de Jean **MASSART**, *La Presse clandestine dans la Belgique occupée* ; Paris, Berger-Levrault ; 1917, XI-318 p. (+ « *Table alphabétique* » + XVI planches :

<https://ia601409.us.archive.org/9/items/lapresseclandest00massuoft/lapresseclandest00massuoft.pdf>

<http://www.atramenta.net/lire/oeuvre14543-chapitre69580.html>

FIDELIS (Albert van de Kerckhove) ; *L'histoire merveilleuse de La Libre Belgique* (Préface de

Son Excellence Brand Witlock) ; Bruxelles, A. Dewit ; 1919, XVII-292 pages :

<http://uurl.kbr.be/1007167?bt=europeanaapi>

ISTORICOS (Pierre Goemaere) ; *L'histoire de La Libre Belgique clandestine* ; Bruxelles, F. Piette éditeur ; 1919, 166 pages + 10 hors texte et une « *Table des articles inédits* » publiés (N°1 à 171), aux pages 117-136.

<http://www.idesetautres.be/upload/ISTORICOS%20OHISTOIRE%20LIBRE%20BELGIQUE%20CLANDESTINE%201919.pdf>

Paul **Delandsheere** ; *La Libre Belgique : histoire des origines de la "Libre Belgique" clandestine* (« *interview* » d'Eugène van Doren par Paul Delandsheere) ; Bruxelles, Librairie Albert Dewit ; 1919, 76 pages :

<http://www.idesetautres.be/upload/HISTOIRE%20ORIGINES%20LIBRE%20BELGIQUE%20CLANDESTINE%20DELANDSHEERE%20VAN%20DOREN%201919.pdf>

Lisez aussi l'article de synthèse de Roberto J. **Payró** (journaliste d'un pays neutre, l'Argentine), « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%20019190613.pdf>

Notez que *Le Flambeau* (Revue belge des questions politiques et littéraires) a publié un récit-témoignage (où 383 civils ont été massacrés à

Tamines le 22 août 1914), "*Habla un resucitado (La Matanza de Tamines)*" , achevé par Roberto J. **Payró** en 1916 et publié dans le quotidien **La Nación**, de Buenos Aires, le 07/04/1919 ; traduit en français sous le titre "*Le Ressuscité de Tamines*" in **Le Flambeau** ; Bruxelles ; Tome 1^{er}, N°6, 2^{ème} année, juin 1919, pages 615-641 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20RESSUSCITE%20TAMINES.pdf>

L'oeuvre **Dieu et Patrie**. Il s'agit vraisemblablement d'une homonymie mais nous estimons devoir attirer votre attention sur le périodique **Dieu et patrie** (Paris), 5 années partiellement disponibles (1914-1918 ; le dernier numéro y est le N°126 du 7 avril 1918) dans **Gallica**

5 années disponibles - 126 numéros				
1914 5 numéros	1915 52 numéros	1916 38 numéros	1917 26 numéros	1918 5 numéros

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32757319t/date>

